

Portrait de la capacité communautaire
de quatre municipalités de la MRC Abitibi-Ouest

*L'engagement social et citoyen
dans la municipalité*



Portrait de

TASCHEREAU

Février 2006

Contributions pour Taschereau

Rédaction :
Paule Simard

Chercheuses :
Diane Champagne Paule Simard

Agent de recherche :
Yvon Nantel

Équipe territoriale :
Lise Bégin Sylvie Bouchard
Suzie Domingue René Gauthier
Luce Morais Fernand Nadeau
Anine Olscamp Yvette Ouellet
Donald Renault Mireille Vallières

Équipe de Taschereau :
Carole Coulombe Jocelyne Deschênes
Suzie Domingue Johanne Lampron
Luce Morais Gilles Nadeau
Jean-Marie Poulin

Mise en page :
Josée Carrier

Sommaire

LA RECHERCHE	3
Les dimensions étudiées.....	3
Les liens entre la dynamique d'une communauté et la santé.....	4
La collecte des données	5
L'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ	8
Pourquoi habitent-ils Taschereau ou Laferté?.....	8
Laferté.....	22
Comment solliciter la participation de la population : quelques pistes.....	27
CONCLUSION	31

Le présent portrait de la communauté de Taschereau (villages de Taschereau et de Laferté) s'inscrit dans une série de portraits demandée par le Centre de santé et de services sociaux des Aurores-Boréales (CSSSAB) afin d'outiller son personnel et les communautés dans le cadre d'une nouvelle « approche milieu ». Ce type d'intervention vise à rapprocher les intervenantes et les intervenants de santé des communautés et propose de faire de ces dernières des partenaires dans l'élaboration de solutions viables en matière de santé et de bien-être.

De façon générale, ces portraits visent à documenter la dynamique communautaire propre à chaque municipalité participante. Cette dynamique communautaire étant la résultante d'un certain nombre de composantes, le CSSS a choisi de centrer l'étude plus spécifiquement sur la participation, se définissant ici comme l'engagement plus ou moins actif d'individus dans une communauté, et les réseaux sociaux, comprenant les types et la qualité des relations qu'entretiennent les citoyennes et les citoyens entre eux.

Ayant à préciser quelles questions elle se posait au regard de ces deux dimensions, la municipalité de Taschereau a mis l'accent sur la suivante : comment susciter l'engagement social et citoyen dans la municipalité? Afin de documenter comment les citoyens pensent que l'on peut développer l'engagement social et citoyen au sein de leur municipalité, quelques dimensions ont été identifiées :

- leur niveau d'appartenance;
- leur engagement actuel et leur intention d'engagement associés aux motivations ou aux contraintes de celle-ci.

La santé et la dynamique des communautés sont intimement liées. Pour établir ce lien, il est important de définir certaines notions telles la santé, le sentiment d'appartenance ou le pouvoir d'agir.

Communauté et sentiment d'appartenance

En milieu rural, la communauté géographique constitue le fondement de l'ancrage social. Cette communauté, on peut la définir comme :

un système social structuré de personnes vivant à l'intérieur d'un espace géographique précis (ville, village, quartier, arrondissement). Ces personnes ont une interaction sociale et partagent, entre elles et avec le lieu qu'elles habitent, certaines valeurs communes et des liens psychologiques démontrant ainsi une certaine conscience de leur identité en tant que communauté (INSPQ, 2002:17).

Cette conscience de faire partie d'une communauté particulière, d'avoir une identité propre, on la nomme généralement sentiment d'appartenance. C'est celui-ci qui est à la source de la vitalité plus ou moins grande des communautés. « L'identité est un élément marquant pour le développement d'une communauté car cette dernière est stimulante pour ses habitants et suscite une fierté d'appartenance, une volonté d'agir en sa faveur » Ayotte (2003:49).

Qu'est-ce que la santé?

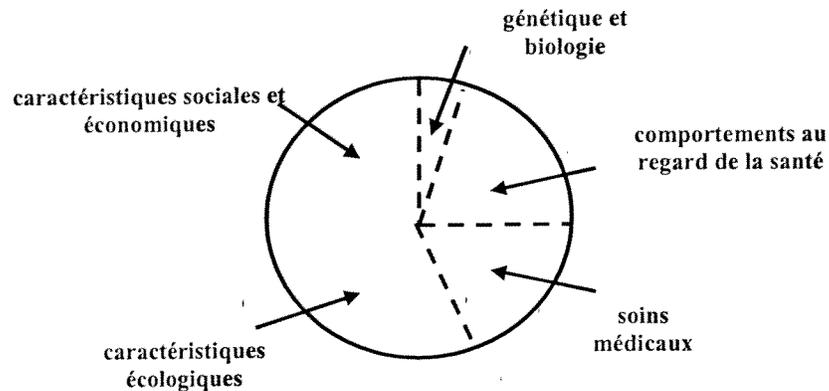
La santé, c'est plus que l'absence de maladie et même plus « qu'un état de bien-être physique, mental et social ». On devrait plutôt la considérer comme :

une capacité ou une ressource, plutôt qu'un état; cette définition correspond davantage à la notion de la capacité de la personne de poursuivre ses objectifs, d'acquérir des compétences et de l'instruction, de se développer (OMS, citée dans Hancock, 1993).

Plusieurs facteurs déterminent la santé. Si, dans le domaine de la santé, on a longtemps mis l'accent sur des facteurs comme l'accès aux services de santé et l'hérédité pour expliquer l'état de santé, on s'aperçoit de plus en plus que ce sont surtout les caractéristiques sociales et économiques qui déterminent en

grande partie la santé (figure 1). L'évaluation du poids relatif des différents facteurs (Tarlov et Peter, 2000:x), malgré son caractère approximatif, montre la place déterminante qu'occupent les facteurs sociaux et le contexte dans la détermination de l'état de santé.

Figure 1 : L'importance relative des principaux déterminants de la santé



Santé et pouvoir d'agir des communautés

L'essence même d'une communauté, outre le fait que ses membres interagissent entre eux et ont un certain sentiment d'appartenance, réside dans son pouvoir d'agir sur différents déterminants de la santé. En effet, dans les communautés rurales caractérisées par la petite taille de leur population et la richesse des interrelations, il est plus facile de participer aux prises de décision. Ces communautés locales ont le pouvoir d'agir sur certains déterminants de la santé, notamment sur le sentiment d'appartenance, sur la communication et les liens qui unissent les citoyennes et les citoyens.

Méthodes de collecte

Pour recueillir les informations sur les dimensions retenues, trois méthodes ont été utilisées. Dans un premier temps, un questionnaire a été administré aux participantes et aux participants lors d'un brunch communautaire organisé par le comité de soutien au Centre Vitalité (juin 2005). Sur les 88 citoyennes et citoyens présents (incluant des enfants), 57 personnes (34 femmes et 23 hommes dont 53 habitant à Taschereau et 2 à Laferté) ont complété le questionnaire. Dans un

La collecte des données

deuxième temps, les personnes participant au brunch étaient invitées à une discussion sur le thème de la participation dans leur communauté. Cinq groupes comprenant environ sept personnes ont ainsi été formés.

Enfin, dans un troisième temps, des entrevues individuelles ont été réalisées. Le recrutement de personnes intéressées à l'entrevue individuelle s'est effectué principalement par le biais d'une section détachable du questionnaire. Six personnes ont ainsi accepté d'être rencontrées (dont 5 femmes et 1 homme; 1 résident de Laferté et 5 de Taschereau). Il a par la suite été nécessaire de recruter quatre autres personnes de Laferté par le biais de références faites par les participantes et participants aux entrevues.

Les répondantes et répondants au questionnaire sont en majorité des femmes (34 contre 23 hommes) et plus de la moitié ont plus de 50 ans (31 sur 57). La plupart des personnes sondées habitent Taschereau (55 sur 57) dont 41 dans le village et 12 dans le rang. Une des deux personnes de Laferté habite le village, l'autre un rang. La durée moyenne d'habitation dans la municipalité (Taschereau et Laferté) est de 36 ans.

Chacune des entrevues a été enregistrée et le contenu consigné dans une fiche synthèse. Les questionnaires ont fait l'objet d'une analyse quantitative sommaire. Les points de vue recueillis lors de la discussion de groupe sont venus alimenter les données recueillies par les autres méthodes. Les données ont été analysées par l'équipe de chercheuses et de chercheurs et les résultats ont ensuite été présentés lors d'une assemblée publique pour validation et discussion des pistes d'action.

Limites de la recherche

Cette étude a ses limites, surtout en raison du nombre relativement restreint des informatrices et des informateurs. Par ailleurs, on peut supposer que les personnes rejointes lors du brunch sont relativement actives ou du moins intégrées dans la communauté et donc que les points de vue recueillis sont plus

proches des préoccupations de personnes bien intégrées et actives dans leur milieu. Néanmoins, les propos des personnes rencontrées nous permettent d'approfondir les questions relatives à la participation au sein de la municipalité. Par ailleurs, des portraits réalisés dans les quartiers de Rouyn-Noranda (Simard *et al.*, 2004) et dans d'autres municipalités de la MRC d'Abitibi-Ouest (même projet en cours) laissent entrevoir des conclusions assez similaires.

Une autre réserve doit également être mentionnée relativement aux données recueillies. Les membres du groupe de recherche de Taschereau désiraient recueillir des données aussi bien sur Taschereau que sur Laferté. Toutefois, comme les données ont été recueillies par le biais d'un brunch organisé à Taschereau par des gens de Taschereau, il a été difficile de rejoindre des personnes de Laferté.

Par ailleurs, il est important de souligner que les propos recueillis en entrevues constituent des perceptions que les citoyennes et les citoyens de Taschereau ont sur les questions traitées dans cette étude. Ainsi, étant donné qu'il s'agit de perceptions, il se peut que certaines affirmations puissent ne pas correspondre à ce qui s'est vraiment passé ou qu'elles ne concordent pas au point de vue d'autres personnes. Les perceptions sont tout de même utiles car elles permettent de mieux comprendre ce que les gens pensent de leur municipalité, ce qui constitue, en définitive, le fondement de leurs comportements dans la communauté.

L'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ

Les personnes rejointes par le questionnaire ou par les entrevues individuelles abondent presque toutes dans le même sens : il fait bon vivre à Taschereau et Laferté et on est content d'y habiter. Voici ce que les gens ont à dire sur leur communauté.

Pourquoi habitent-ils Taschereau ou Laferté?

Les répondantes et répondants au questionnaire ont donné comme principale raison de leur installation à Taschereau (ou à Laferté) le fait qu'ils y soient nés (29 mentions), puis le fait qu'ils y ont trouvé un emploi (16 mentions) ou qu'ils y ont suivi leur conjoint (10 mentions, dont 9 fois par des femmes).

Parmi les dix participantes et participants aux entrevues individuelles, quatre sont nés dans la municipalité (3 à Laferté et 1 à Taschereau) et habitent toujours dans leur village respectif malgré qu'une de ces personnes ait vécu à l'extérieur pendant quelques années. Parmi les personnes n'étant pas nées dans la municipalité, la période moyenne de résidence est de 29 ans (dont une personne n'y habite que depuis 7 ans). Les raisons évoquées pour expliquer leur emménagement dans la municipalité sont assez variables : 3 pour le travail, 2 qui ont suivi leurs parents étant enfants et une car le lieu était stratégique entre La Sarre et Rouyn-Noranda et qu'une personne importante pour eux leur avait parlé de ce village.

- *Ensuite, venir habiter à Taschereau parce que l'ouvrage était ici... par le moulin à scie. Et puis, le travail dans l'bois aussi en même temps.*
- *Pis là, ben, vu que j'me suis séparée puis j'étais très, très, très chambarlée, j'suis revenue à Taschereau en attendant parce que mes parents sont ici.*

Une grande partie des répondantes et des répondants au sondage habitent au village (41 sur 57). Toutefois, comme les propos recueillis en entrevues le laissent voir, la mobilité existe entre le village et les rangs, mobilité qui s'explique par les besoins changeant des personnes au cours de leur vie.

- *Ici, on restait en campagne. Pis lorsque les enfants ont grandi, l'aréna s'est construite, alors, on a décidé de s'en venir au village. On s'est construit une maison au village. Pour pouvoir accommoder les enfants; pour être proche de l'aréna, proche de l'école...*

Dans plusieurs cas, les répondantes et les répondants ont dit vouloir rester dans la municipalité pour être à proximité des membres de leur famille qui y habitent (parents, enfants, fratrie) ou pour que leurs enfants aient les mêmes racines qu'eux.

- *Ma mère reste encore ici, au HLM. Pis le père de ma femme pis sa mère reste ici pas loin de chez nous.*
- *Ce qui me motive aussi c'est que mes enfants sont pas loin.*
- *Pis vu que j'ai été à l'école là, ben j'pense que c'est comme normal que j'ai envie qu'elle aille dans la même école que j't'allée.*

On choisit Taschereau également en fonction de sa situation géographique, entre Amos et La Sarre et pas très loin de Rouyn-Noranda. Il s'agit donc d'un lieu stratégique lorsque les conjoints travaillent dans différentes villes.

- *C'est sûr qu'y'a quelque chose d'attirant à Taschereau parce qu'on est pas loin de tout.*
- *On aime Taschereau pis c'est central. C'est proche. C'est 1 heure 20 de Val-d'Or, 1 heure de Rouyn pis ½ heure Amos, ½ heure La Sarre. Fa'que c'est pas loin là!*

On apprécie également que l'on soit à la campagne tout en étant à distance raisonnable des centres urbains.

- *Comme site, j'trouve ça très bien parce que je trouve qu'on est entre 2 villes. On a la tranquillité de la campagne pis on a les commodités de la ville qui sont pas loin, que ce soit La Sarre ou Amos, on est au centre nous autres.*

Plusieurs autres raisons d'habiter Taschereau ont été avancées : la tranquillité, la proximité de la nature et le coût relativement bas des logements.

- *Mon mari, lui, y'adore la chasse. Lui, c'est la chasse, la pêche, la tranquillité. Pis Taschereau, ce qui est plaisant c'est que le lac Robertson qui est autour du village. [...] Tu sors ton bateau pis le soir tu peux aller pêcher. Si tu veux, ça prend 15 minutes pis t'es sur le lac.*

La perception de Taschereau

En général, les personnes interrogées par le sondage ou en entrevues ont une perception plutôt positive du village de Taschereau¹. Toutes les réponses aux énoncés concernant la perception de leur milieu donnent des résultats très positifs.

Tableau 1 : Le sentiment d'appartenance

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
J'aime habiter à Taschereau.	53	1
Je sens que je fais vraiment partie de la communauté de Taschereau.	52	2
Je suis bien intégré(e) dans ma municipalité.	55	1
Je suis fier(fière) de dire que j'habite Taschereau.	54	2
Je proposerais à des amis de venir s'établir à Taschereau.	51	4
Je me vois toujours habiter à Taschereau dans 10 ans.	49	7

Les propos plus détaillés recueillis en entrevues viennent illustrer les facettes de l'appréciation assez positive de la municipalité. On aime Taschereau parce que c'est une petite communauté où tout le monde se connaît.

- ... j'ai ben des voisins, icitte, alentour. On s'adonne tous très bien. Pas d'trouble avec ça! L'monde est ben sociable.
- C't'un p'tit village, tout le monde se connaît.
- Alors moi, j'me suis adaptée assez rapidement à Taschereau parce que j'ai trouvé les gens quand même très sympathiques.

Pour une personne rencontrée en entrevue, la municipalité serait en train de s'améliorer, elle donne plusieurs exemples à cet effet :

- Depuis 2 ans là, les tournois d'hockey, c'est du vendredi au samedi soir. Vraiment là, le monde recommence à r'venir à Taschereau.

1. Il est important de se rappeler que 55 des 57 répondantes et répondants au questionnaire habitaient Taschereau.

- *Tsé, côté embellissement, comme le quai depuis une « couple » d'années, y'é beau not' quai. Y'ont mis des jouets pour enfants. À l'aréna, y'ont fait un beau parc aussi. Tsé, c'est des choses qu'avant on n'avait pas.*
- *Comme le terrain de camping, depuis deux ans, c'est extraordinaire! C'est super beau! Ya « full » monde!*

Une autre souligne cependant qu'il n'y a pas eu de construction de maison depuis plusieurs années et que les seuls travaux majeurs ont été la réfection du système d'aqueduc.

Le Club de l'Âge d'Or du village de Taschereau semble constituer un des piliers de la vie communautaire de la municipalité.

- *Ce que je trouve aussi très bien ici, c'est les activités de l'Âge d'Or. Les personnes âgées là, qui veulent participer, y peuvent pas s'ennuyer ici. Parce que c'est très vivant l'Âge d'Or. Ya des activités tous les jours. Le lundi, bon ben... Une journée en tout cas, c'est des activités physiques, [...] En tout cas. Un autre jour, c'est de la danse. L'autre jour, c'est des jeux. Pis quand y s'y vont, y peuvent jouer aux cartes, y peuvent prendre un café... Alors c'est ouvert et puis... chaque mois aussi, y'a un repas. Le dernier dimanche du mois, y'a un repas, y'a toujours 50 à 60 personnes qui sont au repas. [...] C'est payant là mais ça coûte 6 dollars²... Ya le repas, le lundi « Bingo » et puis ça danse.*

L'Âge d'Or constitue également un des rares lieux de socialisation qui réunit aussi bien les gens de Laferté que ceux de Taschereau, comme le souligne une répondante de Laferté :

- *Après ça, le samedi soir, on va au bingo à l'Âge d'Or, pour encourager le club. Mais c'est pour rencontrer les amis et puis c'est pour encourager le club à arriver à leurs choses.*

Outre l'Âge d'Or, on considère que, de manière générale, la qualité de vie des personnes âgées est assez bonne, du moins pour celles qui demeurent autonomes.

2. En réalité, ce coût est facultatif.

- *C'est sûr que on voit, depuis je suis ici là, y'en a plusieurs qui ont quitté la paroisse. D'abord, y'en a qui sont mortes. D'autres ont quitté parce qu'elles devenaient handicapées ou elles étaient pu capables de s'occuper de leur maison. Mais ceux qui restent ici là, j'veux dire, on la chance. Y'en a qui partent à regrets là. [...] Je trouve que la vie des personnes âgées ici est agréable. [...] Tsé, le club de l'Âge d'Or est vivant. Pour les gens qui ont une santé suffisante là, y peuvent vivre [...] des années de retraite là, agréables.*

Tout comme elle peut influencer, le choix de s'installer à Taschereau, la localisation centrale de la municipalité constitue un élément de satisfaction des résidentes et des résidents, quoique les avis sont partagés à cet égard. En fait, on trouve que l'on est proche de tout, c'est-à-dire à distance raisonnable des centres urbains où il y a plus de services, quoique parfois un peu trop loin lorsque l'on a besoin de services immédiats.

- *...y'a quelque chose d'attirant à Taschereau, parce qu'on est pas loin de tout.*
- *Côté moins plaisant : c'est parce qu'on est loin de tout.*

Par ailleurs, le fait d'être à égale distance d'Amos et de La Sarre n'est pas sans poser de problème administratif, puisque la municipalité appartient à différents territoires selon les services.

- *Taschereau icitte, est un village qui est situé entre Amos et La Sarre. On est sur la limite de la MRC d'Abitibi-Ouest. Alors, ça nous pose des inconvénients au niveau d'administration. Sûreté du Québec, est-ce que c'est Amos qui vient avec La Sarre? L'ambulance, est-ce que c'est Amos? Est-ce que c'est La Sarre? Lorsqu'on va à l'hôpital, est-ce qu'on va le voir à Amos ou à La Sarre? Pour le niveau « incendie », on croise avec Loney. Si on a besoin de surplus [de personnel ou d'équipement pour les incendies], est-ce qu'on fait v'nir Amos ou on fait v'nir Macamic?*

Quant à la perception de l'administration municipale, les avis sont partagés. Une personne a mentionné sa satisfaction quant au travail du conseil municipal alors qu'une autre souligne certains événements malheureux.

- *Parce que je pense qu'on a un très bon conseil municipal qui a le désir de faire en sorte que la paroisse soit vivante, qu'elle soit agréable, qu'à Taschereau, ce soit agréable à vivre.*

- *Avant ça, on avait une corporation des loisirs. Pis là, la municipalité à l'a bannie ça d'un coup sec, drette dans une réunion. [...] Avant ça, quand on avait une corporation des loisirs, on avait de la catégorie novice, même pré-novice jusqu'à quasiment midget. Pis aujourd'hui, ben on a une aréna qui est vide. Y'en a un p'tit peu qui vont patiner l'hiver. [...] Pourquoi? Parce qu'y en avait une couple qu'y'étaient su un bord. Mettons, y voulaient faire de quoi, la municipalité voulait pas. Fa'qu'un m'iment donné, ça c'est chicané. [...] La municipalité a décidé de bannir ça pis on en parle pu.*

En fait, même si certaines personnes font certaines critiques envers le village de Taschereau, le tableau 1 montre que les gens sont d'accord ou totalement en accord à se dire fiers d'habiter Taschereau (54 sur 56) et contents d'y résider (53 sur 54).

- *... par contre le monde sont fiers. Y'a des parcs pis le monde y vont. [...] C'est pareil pour le terrain de tennis. Tsé, y l'ont fait mais y'a du monde qui y va. Tsé, fa'que c'est ça qui est plaisant. Après ça, y'utilise les services.*

Quant aux groupes sociaux et aux activités disponibles dans la municipalité, plusieurs ont été mentionnés.

- *Ya la maison des jeunes à Taschereau. Y'a un Bavard [journal] qu'on sort à tous les mois. Comme les Fermières, les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb. Chevaliers de Colomb, ça, j'pense ça existe pu ça à Taschereau. Non, les Chevaliers de Colomb, ça existe encore. C'est le club Optimiste qui existe pu.*

À ces groupes, on doit ajouter Sport-Action-Jeunesse et le Club de l'Âge d'Or mentionné précédemment. Par ailleurs, comme une bonne partie de notre échantillon avait plus de 50 ans, des personnes ont abordé la question de l'église, surtout au regard de la fusion de la paroisse avec Laferté.

L'appartenance à Taschereau

Tout comme il annonce une perception positive du village de Taschereau, le tableau 1 (voir page 10) laisse également voir le fort sentiment d'appartenance qui lie les répondantes et les répondants à leur communauté.

Le sentiment d'appartenance et l'intégration va généralement de paire avec le fait de connaître ses concitoyennes et ses concitoyens ce qui découle souvent de la durée d'implantation.

- *Mais c'est sûr que j'connais tout le monde là. Tsé, le ¾ du monde à Taschereau m'ont vu grandir là.*

Cependant, comme dans d'autres communautés de petite taille³, les personnes qui ne sont pas nées dans la municipalité disent qu'elles ne se sentent pas complètement intégrées et ce, malgré qu'elles y soient depuis des années.

- *Le gros problème a été, c'est tu ceux là qui sont nées ici? Les familles? Les grosses familles qui sont v'nues ici ne voient pas Taschereau de la même œil que nous autres qui vient de l'extérieur. Même si ça fait déjà 40 ans que je reste ici, on est toujours quelqu'un qui vient d'en dehors. Y nous acceptent là mais ça dépend sur les discussions qu'on a, les choses qu'on a.*

Pour cette personne, l'intégration s'est réalisée, notamment par l'appui des gens reliés à son emploi.

- *Moé, j'ai été chanceux. Parce qu'au début, j'ai été accepté par les gens de Taschereau. Puis, les ouvrages que j'ai eus, les affaires que j'ai transigées, ça toujours été avec des gens qui étaient ben reconnus à Taschereau. Alors j'ai été un p'tit peu parrainé par Taschereau.*

Une personne par exemple, soutient qu'elle continuerait à habiter Taschereau même si elle devait aller travailler à Amos ou à La Sarre; elle préférerait faire le déplacement quotidien plutôt que de déménager.

Tant par le questionnaire que par les entrevues, les répondantes et les répondants ont fait part de leur intention d'être toujours dans la municipalité de Taschereau dans 10 ans. Et comme dans d'autres municipalités⁴, si jamais les gens avaient à quitter ce serait pour suivre un enfant qui déménage à l'extérieur de la région, pour se rapprocher de soins de santé spécialisés non disponibles à Taschereau ou, enfin, en raison d'un changement d'emploi.

3. Voir entre autres les portraits des quartiers ruraux réalisés à Rouyn-Noranda. Simard et al. (2004). *La dynamique communautaire dans les quartiers ruraux de la Ville de Rouyn-Noranda*. Rouyn-Noranda, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. 78 p. .

4. Voir note 1.

- *C'est sûr qu'il y a plein de choses qui peuvent changer. Mais j'te dirai, au premier abord, oui, j'aimerais être encore ici. Mais, moé, c'est sûr j'me dis, j'ai juste un enfant. Si a s'en va aux études à Québec, sans vouloir la suivre, je l'sais pas si j'vais continuer à rester à Taschereau.*
- *Ça dépend de la santé aussi. Pour le moment, la santé est bonne. Tant qu'on va pouvoir rester ici, on va rester.*

Par ailleurs, malgré une perception assez positive du village de Taschereau, il n'en demeure pas moins que les entrevues laissent entrevoir certaines dissensions, que ce soit une frontière géographique, le fait qu'un bénévole claque la porte ou des tensions entre Taschereau ou Laferté (les relations Taschereau - Laferté seront abordées dans une section subséquente).

- *Taschereau, ça l'a été longtemps séparé par la voie ferrée. Côté nord, côté sud. Quand tu r'gardes ça vite fait, t'en déduis que c'est pas grave. Mais quand que tu vas en profondeur, y'a quelque chose [...] [y'a] des gens là, sont pas encore acceptés [...] Pis quand tu viens travailler au bénévolat, des fois ça ressort un peu ces choses-là.*

Les propos d'une répondante sur la responsabilité individuelle quant à son propre bien-être dans un milieu, résume bien l'idée derrière les commentaires de plusieurs informatrices et informateurs à savoir que les petites communautés rurales peuvent constituer, pour peu qu'elles représentent un choix volontaire, un lieu agréable à vivre.

- *En général, oui! [Je suis contente d'habiter à Taschereau.] C'est sûr qu'y'a des moments où que c'est plattel! [...] Moi, je mets pas ça sur la faute du village, je mets ça sur la faute de ma vie à moi là. Non mais... si j'suis pas bien à Taschereau, j's'rai pas mieux à [X]. Tu peux pas passer tes humeurs ou ta vie psychologique sur un village.*

L'engagement dans la communauté

À Taschereau même, 32 personnes⁵ (sur 54, dont 24 femmes et 8 hommes) ont répondu avoir fait du bénévolat au cours des six derniers mois. Le temps consacré à l'engagement dans le milieu varie cependant (tableau 2).

5. Il faut toujours se souvenir que ces données incluent 2 personnes de Laferté.

Tableau 2 : Le nombre d'heures consacrées à faire du bénévolat

	Plus de 16 heures par mois	De 5 à 16 heures par mois	De 1 à 4 heures par mois	Moins de 1 heure par mois	Total personnes s'étant impliquées	Aucune heure
Nombre de personnes	9	7	7	8	31	8

Les lieux d'implication tout comme les formes d'implication sont très variables. Aux 21 organismes mentionnés dans le questionnaire⁶, les gens qui l'ont complété ont dit s'être impliqués dans seize d'entre eux et ils ont identifié au moins trois autres comités dans lesquels ils sont actifs. Par ailleurs, les entrevues laissent supposer que les gens ne considèrent pas uniquement le bénévolat comme un engagement dans un comité ou un regroupement social; plusieurs gestes à portée sociale sont vus comme une contribution importante à la vie communautaire.

- *Mais mettons que ma fille à fait du patinage fa'ique c'est sûr qu'indirectement, j'm'implique. Attendre 2 heures sur le bord de la bande à l'aréna, c'est du bénévolat en que'que part.*
- *T'impliquer, tu peux le faire de plusieurs manières là. Juste entretenir ta maison pour qu'a soit belle du dehors c'est participer à ce que le village paraisse bien.*

Lorsqu'on veut analyser plus spécifiquement le niveau d'engagement des bénévoles (tableau 3), il n'est pas surprenant de constater que plus les tâches sont exigeantes, moins il y a de gens qui s'impliquent. Ainsi parmi les 57 répondantes et répondants au questionnaire, 40 personnes disent qu'elles sont d'accord ou totalement en accord avec le fait d'avoir assisté à des activités organisées dans leur municipalité alors que 20 personnes ont effectué des tâches ponctuelles. Lorsqu'il s'agit d'être membre ou responsable d'un comité, le nombre diminue encore (12 disent siéger à un comité et 15 sont responsables).

6. Voir questionnaire en annexe.

Tableau 3 : Le niveau d'implication dans la communauté

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
J'ai participé à certaines activités dans la municipalité (brunch, Fête de la famille, etc.).	44	8
J'ai participé à certaines tâches ponctuelles (préparation de salles, de repas, entraîner une équipe de sport, etc.).	20	29
Je siège bénévolement dans un comité, un conseil d'administration, etc.	12	34
Je suis responsable d'un comité, d'un organisme ou d'une association.	15	33

La section du questionnaire portant sur les motivations à l'implication (tableau 4) est intéressante. Elle montre que la majorité des répondantes et des répondants trouvent important et nécessaire que les gens s'impliquent. En entrevue de groupe, les participantes et les participants ont souligné l'importance de cet engagement.

- *Les gens qui demeurent dans leur coin et ne veulent pas s'impliquer empêchent une municipalité de mieux vivre et de s'épanouir.*
- *Une municipalité sans aucun organisme bénévole serait très boiteuse pour ne pas dire handicapée.*

Tableau 4 : L'importance de l'implication

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
La communauté a besoin de l'implication de ses citoyens et citoyennes pour s'épanouir.	52	-
Je pense qu'il est important que les citoyens et citoyennes s'impliquent.	52	-

Les principales motivations à l'implication sont l'intérêt que l'on a pour la cause, c'est-à-dire lorsque la cause nous touche personnellement ou qu'elle concerne les enfants, de même que le plaisir que l'on tire de notre participation (Tableau 5). L'implication constitue aussi un moyen de socialiser, de se faire des amis, mais les résultats indiquent que cette raison semble moins prédominante que les deux raisons précédentes. On pense aussi que ceux qui s'engagent

veulent « voir grandir et embellir leur village », « le bien-être de leur communauté » et « transférer leurs valeurs ».

Tableau 5 : Les motivations à l'implication

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
Je participe lorsque c'est une cause qui me tient à cœur.	48	-
Je m'implique lorsque j'ai du plaisir à le faire.	45	3
J'aime m'impliquer parce ce que ça me permet de développer des relations amicales.	48	3
J'aime m'impliquer parce ce que ça me permet d'avoir des relations sociales.	44	5

Les propos recueillis en entrevues vont dans le même sens.

- *Pis le groupe qu'on avait, on était 6 qui s'occupaient des enfants. Pis par la suite, ben, y'a un lien d'amitié qu'on a eu là nous autres là. Fa'qu'on a toujours continué à se rencontrer une fois par mois. Pis si quelqu'un qui a de la difficulté, qui y'arrive un pépin, ben, on est là! Yen a déjà eu une qui a eu une opération [...]. Ça mal tourné. A l'a eu besoin d'aide ben, s'est mis à gang pis on est allé.*
- *Ça peut être juste : « Si t'as des problèmes, t'appelles dans nuit pis j'y vas hein? » C'est ça la vraie amitié là.*
- *J'pense que ça permet d'entretenir des liens.*
- *Moi, c'est pour rencontrer des gens. On échange beaucoup d'idées pis on revient icitte pis on est toute « pépés »!*

Lorsque les gens sont questionnés sur leur perception de l'utilité de leur implication (tableau 6), on constate que même s'ils sont généralement en accord avec ces énoncés, ils sont cependant plus nombreux que dans les autres questions à dire qu'ils sont en accord plutôt que totalement en accord, ce qui laisse supposer une adhésion à cette idée un peu moins grande que pour les autres énoncés. Apparaissent également des personnes en désaccord (ce qui n'est pas le cas des questions précédentes), notamment en ce qui a trait à l'appréciation du travail dans leur milieu.

Tableau 6 : La perception de l'utilité de l'implication personnelle

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
Je sens que mon implication est utile.	45	5
Je sens que mon implication est appréciée dans le milieu.	39	10

À l'égard de l'appréciation par le milieu de l'engagement, même si certaines personnes rencontrées en entrevues disent se sentir appréciées du milieu lorsqu'elles s'engagent bénévolement, les commentaires amers de certaines personnes sont éloquentes.

- *Pis le monde apprécie ça beaucoup, beaucoup, beaucoup. Fa'que c'est valorisant.*
- *Moé, c'est les sourires des gens. Ça, c'est ma paye.*
- *Des fois, ça prend pas grand-chose pour heu... encourager quelqu'un. Pas besoin d'être monétaire là! Mais sur ce côté-là, la municipalité, y l'ont pas!*
- *Mais tsé, c'est très difficile de faire du bénévolat à Taschereau! Ten a p't-être 50 qui sont contents mais tsé... Pis on le sait, le négatif prend le dessus sur le positif!*
- *En tout cas, moé, s'en est v'nu là! Une année, y'en a eu 3 – 4 qui sont v'nu su mon dos là : « Tes un cil! Tes un ça! Tes un cil! Tes un ça! » Un moment donné ben : « Arrangez-vous donc avec vos problèmes! »*
- *On a travaillé quasiment 2-3 mois après ça. Même pas un « Mercil », même pas une lettre [de X]. Tsé, t'as rien là... Moé, j'trouve ça ben déplorable!*
- *C'est du social, c'est important. Dans le temps, ça allait mieux. Tout le monde chiale contre les bénévoles. Personne vient nous encourager. Les enfants, sans argent, ils font pu rien. À Laferté, la maison des jeunes, ils ne déneigent pas leur entrée sans être payés.*

Le questionnaire permettait également de vérifier les facteurs qui freinent la participation à Taschereau (tableau 7). Comme on a pu le constater ailleurs⁷, la contrainte la plus importante est le manque de temps lié au travail ou à la famille. La plupart des autres facteurs limitatifs semblent rejoindre quelques

7. Voir note 1.

personnes, notamment le fait de ne pas se sentir compétent ou de vouloir laisser les autres le faire à sa place. Les propos recueillis en entrevues viennent illustrer ce qui empêche les citoyennes et les citoyens de s'impliquer.

- *Les parents qui ont 2 – 3 enfants, tout ça. La mère travaille à l'extérieur, tsé, des fois les soirs là, t'es « toasté »!*
- *Les plus jeunes, y travaillent pis y veulent être avec leurs enfants le soir. Parce que des fois, les 2 travaillent. Pis les soirs, on comprend ça qu'ils veulent être à la maison avec leurs enfants.*



- *Quand y'en a une (personne) qui fait la guerre à une place, y'en a qui partent à place de se chicaner. C'est pas nécessairement les bonnes personnes qui restent. La bonne personne qui aurait dû rester, vu qu'à l'aime pas la chicane, à va s'en aller à place.*
- *C't'un peu d'individualiste. On sent qu'y'a des gens qui s'accordent le plus de confort possible. Y s'intéressent pas à ce qui se passe ailleurs. La paroisse ou la communauté, ça leur importe peu!*

Deux personnes, une de 71 ans et l'autre de 45 ans, ont également mentionné que la nécessité d'utiliser des technologies informatiques avait eu un effet dissuasif sur leur engagement.

- *Comme à la bibliothèque, j'aurais rentré, à la bibliothèque. J'voulais m'impliquer là mais les ordinateurs y'ont rentré là pendant ce temps là. Facque fallait que je réapprenne tout là. J'ai dit : « Non. » Facque ça, ça me stressait ben gros. J'y ai pas r'tourné.*
- *Faut que tu te renouvelles avec l'informatique pis avec tout. Faut que tu te renouvelles un moment donné. Quand tu vas à une réunion pis qui parle d'informatique toute la veillée pis le site Internet, pis toé, tu connais pas ça là, c'est pas fort.*

Tableau 7 : Les facteurs limitant la participation

	EN ACCORD	EN DÉSACCORD
Je m'implique peu ou pas du tout parce que cela demande trop de temps.	23	26
Je m'implique peu ou pas du tout car je dois m'occuper de ma famille.	22	38
Je m'implique peu ou pas du tout car je travaille et je veux me reposer dans mes temps libres.	22	28
Je m'implique peu ou pas du tout car je n'ai pas de transport.	8	41
Je m'implique peu ou pas du tout car s'impliquer coûte de l'argent.	6	44
Je m'implique peu ou pas du tout car je ne connais pas les associations présentes à Taschereau.	5	45
Je m'implique peu ou pas du tout car je n'ai pas les connaissances et les habiletés nécessaires pour le faire.	9	41
Je m'implique peu ou pas du tout car je ne connais personne pour m'introduire.	5	45
Il y a tellement de gens qui s'impliquent que cela ne me dérange pas de m'impliquer peu ou pas du tout.	13	37
J'attends de voir si d'autres personnes vont participer avant de m'impliquer.	6	43
Je préfère laisser la place aux autres.	16	37

Quant à l'âge de ceux qui s'impliquent, comme dans d'autres communautés, les gens sont assez partagés. Pour certains, les jeunes ne s'impliquent pas beaucoup alors que pour d'autres, les vieux sont fatigués et ne peuvent plus s'engager dans leur communauté. En fait, tout dépend de l'âge de la personne qui se prononce.

- *Parce que les plus âgées, bon bien, y'ont moins de capacités et puis les plus jeunes, ben, y sont très occupés. Les familles sont très occupées.*
- *J'pense que les adultes, y savent laisser leur place. Y s'en vont tranquillement. Y s'tassent tranquillement. Y laissent bien la place aux jeunes. Je pense. Leur temps est fait pis y'ont donné ce qui avait à donner. Y lèguent leur savoir. Y disent comment ça marche pis ça continue comme ça mais y sont capables de laisser aller j'pense.*
- *On a changé d'équipe. On a pris une équipe un p'tit peu plus jeune. On a gardé ceux qui voulaient rester mais la plupart en ont profité pour s'en aller aussi.*

- *Ben moi, j'croirais que la moyenne là, les 20 – 40 ans, c'est peut-être ceux-là qui s'impliquent le moins. C'est sûr aussi que j'comprends que les parents sont très pris par leurs enfants, sont pris par leur travail. Surtout que dans beaucoup de couple, les deux travaillent pis y'a les enfants à conduire aux sports. La vie des familles aussi, c'est exigeant. Ça s'rait normalement des forces vives de la paroisse, mais peut-être à cause de leur travail, y'ont pas l'temps de s'impliquer.*
- *J'trouve que, des jeunes, c'est la relève. Pour qui veulent eux autres, faire du bénévolat, faut que tu leur en parles. Faut que tu le dises c'est quoi. Parce que des fois, ben, y'ont la réplique facile les jeunes en disant : « Comment ça paye? » Faut que tu leur mettes ça dans tête pis, très jeune. Dire : « Non. Je l'fais, c'est gratuit. Ça vient du cœur. C'est là qui est ton salaire. » Pis les gens, quand ils l'apprécient... Comme le comité de décès là, après, le monde est tellement content. Ça leur enlève un poids pis y sont heureux pis y nous l'disent. Pis c'est ça not' récompense!*

Pour ce qui est de Laferté, les quatre personnes rencontrées en entrevues démontrent toutes une perception très positive de leur village et un sentiment d'appartenance très développé. Il faut dire que ces quatre personnes sont toutes natives de Laferté.

- *Ha! Ben Laferté, c'est une belle place. C'est une place pour avoir la paix, la tranquillité là!*
- *C'est un p'tit coin tranquille où il fait bon vivre. Oui, oui!*
- *On est chanceux; on a encore not' église. Ça, c'est ben important dans une paroisse l'église là! C'est le cœur de la paroisse! Si y'a pas d'église, me semble que la paroisse est morte.*

L'appartenance à Laferté est très grande, et ce, malgré que la paroisse de Laferté fasse partie de la municipalité de Taschereau.

- *Moé, c'est Laferté, pis ça reste Laferté. J'ai beau marqué Taschereau en bas là [pour le courrier] moé, c'est à Laferté que je reste, c'est pas à Taschereau! Je changerai de nom quand je changerai de place.*

- *J'reste à Laferté, j'dis « Laferté ». Ils savent qu'on fait partie de Taschereau. Si y'ôteraient les pancartes pis y marqueraient « Taschereau » [mais] y ont pas ôté les pancartes. À ma connaissance, c'est encore marqué « Laferté ». Fa'que j'vois pas pourquoi je dirais Taschereau, j'reste à Laferté.*
- *Si j'vas à Taschereau, j'vois pas que j'suis pas ben là. C'est du monde ben « smat » pareil comme icitte là. Ben, pour moé, ça fait pas partie de Laferté.*

Néanmoins, deux d'entre nos informatrices et informateurs se disent aussi être très proches de Taschereau où ils ont de nombreuses connaissances.

- *On appartient à Taschereau. [...] Quand j'suis à Taschereau, j'ai quasiment l'impression que je reste à Taschereau. Parce que c'est là qu'est notre cercle d'amis, nos cercles de jeux aussi. Mais je l'sais qu'on appartient à Laferté.*
- *Moé, ça me fatigue pas. Taschereau, c'est autant mon village que Laferté. J'ai plein d'amis pis j'ai plein de monde que je connais. J'fais autant partie de Taschereau que de Laferté, moé, dans ma tête.*

L'engagement à Laferté

Comme ailleurs, les gens de Laferté trouvent important que l'on s'implique dans la municipalité. À cet égard, il faut souligner que les quatre personnes rencontrées en entrevues à Laferté sont elles-mêmes impliquées dans leur communauté.

- *Si on veut la garder not' municipalité, faut que l'monde s'implique. Mais c'est quasiment toujours les mêmes.*
- *C'est important là, parce que si personne s'implique, tout va s'en aller! Pis, si tout s'en va, ben, t'as pu rien.*
- *Ça travaille très fort pis y font du bénévolat. Pis je dis : « Chapeau! » à toutes ces madames-là parce que j'te dis que des fois, c'est pas facile. Mais, y passent au travers.*

En ce qui a trait aux causes qui canalisent le plus l'engagement des citoyennes et des citoyens, c'est surtout la survie de l'église, et ce, encore là en raison du profil des personnes rencontrées. Malgré la fusion des paroisses avec Taschereau, les gens de Laferté organisent plusieurs activités de financement pour leur église et leur cimetière (souper Jean-Coutu, vente de garage).

- *Fa'ique l'argent qu'on ramassé, une année, on fait une affaire. Un moment donné, on la met dans le cimetièrè. Une année, on la met à l'église. Une autre année, on r'commence. Au club de loisirs, on fait virer ça d'même. Pour avoir un p'tit peu d'argent un p'tit peu dans toutes les affaires qu'on a.*

Quant au degré d'implication et aux formes de celle-ci, ici comme ailleurs, les points de vue varient. On s'implique parce qu'on aime ça, parce qu'on y trouve une satisfaction personnelle, on aide ou on dirige selon ses habiletés personnelles et le temps disponible:

- *On dirait que on l'a ou on l'a pas! J'veux dire, on dirait qu'on est née comme ça; on aime ça aider les autres.*
- *J'aime ça prêter ma contribution. Pis quand j'peux pas l'faire de mes mains ben au moins, j'vas participer monétairement. J'vas donner un p'tit montant ou j'vas leur aider. J'suis comme ça!*

Il y a également des gens qui, comme dans toutes les autres communautés, qui ne veulent pas s'impliquer ou qui le font ponctuellement, mais aussi d'autres dont on ne voit pas le travail, qui besognent dans l'ombre.

- *Y'en a qui veulent rien avoir. Comment j'pourrais dire ça? Y vivent dans leur cocon comme on pourrait dire. Eux autres, qu'y ait une église, qu'y ait une salle de loisirs, qu'y ait des activités, ça les dérange pas. Parce qui nous l'disent : « Nous autres, un cimetièrè, on en a pas besoin! »*
- *Souvent, y'en a qui travaillent dans l'ombre pis on l'sait pas hein?! Tsé, y le crient pas sur les toits. Mais ça travaille pareil, dans l'ombre. On le sait pas tout le temps.*

On déplore aussi que les jeunes adultes ne s'impliquent pas beaucoup.

- *Présentement, est-ce que vous pensez qu'il y en a une relève? – Pas vraiment. Non. Les jeunes y s'impliquent pas gros. C'est toujours les personnes d'un certain âge. Ben, moé, j'dis les jeunes, les adolescents, c'est sûr. Mais rigardes, les jeunes de 30 ans, ça s'impliquent pas là. C'est toujours ceux de 50 ans et plus qui s'impliquent. Les jeunes en bas de 30 ans là, ça veut pas là. Pis en haut de 30 ans, y'a encore un p'tit espace qui veulent pas pis là. ça commence, 40 – 45, ça s'impliquent.*

Tout comme à Taschereau, on souligne l'importance de la reconnaître, d'encourager et de féliciter le travail bénévole et ce, peu importe la forme qu'il prend.

- *Y'a un monsieur qui m'en a donné [plusieurs camions d'objets pour la vente de garage]. J'y ai envoyé une carte de remerciement pis j'y ai dit comment qu'on a fait [d'argent], c'est généreux de sa part, que le monde a apprécié. Fa'que pourquoi pas remercier?*
- *Les remercier et les encourager.*

Les liens entre Laferté et Taschereau

Les liens entre Laferté et Taschereau sont nombreux. Le fait par exemple que les deux villages soient regroupés en une seule municipalité et une seule paroisse créent des liens obligés. Il y a une certaine réciprocité entre l'utilisation des services et la participation de chacune des communautés, bien que ce soient surtout les gens de Laferté qui viennent à Taschereau parce qu'ils y a plus de services et d'activités. Par exemple, on organise une fête de Noël et on s'est entendu pour la tenir alternativement dans chaque village. Les gens de Laferté annoncent leurs activités dans le journal de la municipalité de Taschereau, ils y ont leur bureau de poste et ils font partie de l'Âge d'Or de Taschereau. À leur tour les résidentes et résidents de Taschereau participent à la grande vente de garage annuelle de Laferté.

- *On travaille pour la garder [l'église]. Les ventes de garage... [...] Nous autres, à chaque année, on a un souper Jean-Coutu qu'on appelle ça. C'est Jean-Coutu de La Sarre qui vient souper avec les paroissiens de Laferté, Taschereau, ceux qui veulent ben v'nir.*
- *Non, ça se mélange pas ben, ben. Y'en a de Taschereau qui viennent mais y'en a pas gros. À Laferté, y'en a qui y vont. C'est sûr qu'on a pu de dépanneur, y'en a gros qui y vont à Taschereau fa'que c'est normal aussi. Pis ça nous prend du gaz pour nos véhicules, c'est normal là! Mais, j'vas être ben honnête, que nous autres on auraient un dépanneur pis une station service, j'pas sûr qui viendraient.*

Toutefois, malgré la présence de nombreux liens entre les deux communautés, les relations n'ont pas toujours été faciles. Comme le souligne une personne de Laferté.

- *Non. Moi, j'suis pas hypocrite. Taschereau pis Laferté, ça toujours été Taschereau pis Laferté, pis y'a toujours eu une espèce de p'tite jalousie entre les deux places. Je l'sais pas pourquoi parce que c'est depuis que Laferté existe que c'est de même.*

Et cette rivalité ne semble pas être récente comme le souligne une personne de Laferté.

- *Déjà, quand j'étais jeune, on était à part. On allait à l'école là pis on a grandi. [...] Pis pour eux autres Laferté, Ha! [...] On se sentait à part du monde, y riaient de nous autres, nous autres, y nous aimaient pas. On dirait que ça l'a changé depuis que [j'étais] jeune. On fait autant partie de Taschereau.*

Le regroupement administratif tant de la paroisse que de la municipalité a aussi provoqué quelques frictions, notamment au regard de la gestion de certains équipements.

- *Même au niveau de la Fabrique, on a essayé de faire le lien parce [que] c'est une seule paroisse. Laferté, en réalité, ça existe pas. C'est pas une municipalité pis c'est pas une Fabrique. [...] Fa'que nous autres, on voulait fermer l'église de Laferté, parce qu'on a des gros problèmes; une vieille église pis le chauffage pis les assurances pis tout. Mais y'en est pas question. Et puis, lorsqu'on faisait une collecte de fonds pour essayer d'aider, ben, nous autres ici, c't'argent là v'nait dans les huissières de la Fabrique, directement, pis on avait presque rien. À ce moment là, eux autres faisaient une petite levée à part, pour venir à bout de leurs petites réparations.*
- *Quand [...] s'est fait le lien, la fusion, Laferté, eux autres, y'avait un tracteur comme machinerie pis le restant, y l'ont tout vendu pour ce faire un fonds. Pis Taschereau, icitte, y'avait beaucoup de machineries, le garage municipal pis l'aréna, pis en tout cas, beaucoup d'affaires. Pis tout ça a été mis en commun, excepté l'argent qu'eux autres avaient. Tout leur argent, y l'on gardé. Ça, on peut pas le mettre ailleurs qu'à Laferté! Fa'que ça été mal négocié. J'comprends pas le jugement de ça!*
- *Depuis qui sont fusionnés, y'ont [Laferté] baissé leurs taxes municipales au lieu de remonter. Nous autres, on a remonté!*

Le bref portrait qui vient d'être esquissé de la municipalité de Taschereau traduit un profond attachement des citoyennes et des citoyens envers leur communauté, que ce soit celle de Taschereau ou celle de Laferté. Plusieurs personnes ont témoigné de leur engagement dans leur milieu et de l'importance de cette participation pour assurer la vitalité de leur communauté. Elles ont également proposé certaines pistes pour stimuler et perpétuer l'engagement social et citoyen.

Faire connaître les organismes de la communauté

Plusieurs personnes ont reconnu l'importance du journal local « Le Bavard » pour diffuser l'information concernant la vie communautaire de Taschereau et de Laferté. On pense donc que c'est utile de « continuer la publication du petit journal de la municipalité et d'encourager les gens à donner leur idée ».

S'il est important pour les bénévoles déjà engagés de bien faire connaître leurs activités, il est aussi essentiel que chacun fasse sa part pour s'informer, que chacun lise la publicité relative à la vie communautaire. Il est aussi important de faire régulièrement circuler de l'information sur les associations et les activités locales, sans prendre pour acquis que tout le monde les connaît.

Le recrutement

Le recrutement de nouveaux bénévoles constitue une question d'actualité dans toutes les communautés⁸; elle était d'ailleurs le point central de la présente recherche. Le défi est de trouver des moyens pour mettre les citoyennes et les citoyens en action.

Le recrutement est toujours plus efficace lorsqu'il est sollicité directement. Des personnes ont dit qu'ils acceptaient d'aider lorsqu'on leur demandait personnellement et d'autres ont confirmé qu'ils contactaient directement les gens pour avoir de l'aide.

On pense aussi qu'il est important de solliciter directement les jeunes, que les parents et les grands-parents sollicitent leurs enfants et petits-enfants et qu'ils les valorisent dans ce qu'ils sont capables de faire.

8. Voir note 1.

- *Chaque comité devrait encourager les plus jeunes à venir donner un coup de main, c'est eux qui prendraient la relève plus tard. Il faut leur donner plus de responsabilité et les encourager sans trop les critiquer. Faire du bénévolat, c'est bon pour le cœur. Ha! Ha!*

Un moyen évoqué est aussi que les bénévoles « sollicitent une personne pour l'accompagner » dans ses tâches. Il sera ainsi non seulement initié au travail à faire, mais également intégré à un réseau de personnes engagées dans leur milieu. Dans le même sens, on pense aussi que partager son expérience et donner l'exemple apparaissent des stratégies favorisant l'intégration de nouveaux bénévoles.

Enfin, on a proposé de passer par des personnes de Laferté bien impliquées dans leur communauté pour « aller chercher les gens de Laferté » et les encourager à s'impliquer dans les organismes touchant à toute la municipalité.

Chacun selon ses capacités et sa motivation

Plusieurs personnes souhaitent que l'on fasse mieux connaître les bienfaits de l'implication, que l'on fasse « la promotion des avantages à s'impliquer ». On pense qu'il est utile que les gens sachent que le travail bénévole implique une réciprocité, que « quand on donne on reçoit ». Peut-être peut-on ainsi amener les gens à « oser » s'impliquer, à tenter l'aventure de l'action bénévole, même si, comme on le sait, on ne peut s'attendre à ce que tout le monde s'implique.

Toutefois, on peut être surpris de la réponse de certaines personnes qui n'attendent peut-être qu'un coup de pouce pour s'engager. En fait, peut-être faut-il voir l'engagement communautaire comme pouvant être très diversifié, par exemple, comme l'ont suggéré certaines personnes, que l'on encourage les citoyennes et les citoyens à embellir leur village et à contribuer à sa vitalité économique notamment en consommant localement.

- *Que chaque citoyen garde son village très propre. Que la municipalité nettoie ses trottoirs et rues, débroussaille ses terrains inoccupés, ex. : du HLM à la voie ferrée : notre vue sur le lac et le quai serait*

fort appréciée des douze habitants du HLM. Je serais fière de recevoir mes visiteurs de l'extérieur de la région.

- *Motiver les gens à encourager les organismes et les commerces de notre village. Demander au maire d'encourager nos commerces, enfin ceux qui nous restent.*

Dans les entrevues autant que dans la discussion de groupe, un des freins identifiés à l'engagement communautaire est celui de l'essoufflement des bénévoles et de la surcharge de travail à laquelle ils doivent faire face. Certains répondants et répondantes ont également suggéré de mettre plus de monde à contribution de manière à diminuer la tâche de chacun.

- *Plus on est de bénévoles, moins la tâche est lourde pour ceux qui s'impliquent. Plus il y a de bénévoles, plus il y a plus d'idées et on ne se sent pas coupable de ne pas aller quand certaines occasions nous y empêchent.*

En effet, il ne faut pas oublier que le travail bénévole, « il faut que ça reste un plaisir ». Pour ce faire, on suggère de faire débiter les nouvelles recrues par de petites tâches, de bien mentionner les limites de ce qui est attendu (de la part du nouveau bénévole également). Pour que personne ne soit surchargée, il faut faire attention à ce « que tous les bénévoles aient une petite portion des tâches » et, pour briser la monotonie, « alterner les tâches à l'intérieur des comités ».

Encourager les bénévoles

Une forte proportion des personnes qui se sont exprimées par le biais de cette étude⁹ ont souligné que la reconnaissance de leur travail par la communauté constitue une motivation fondamentale de l'engagement social et citoyen. Bien que l'appréciation du travail ne constitue généralement pas l'élément déclencheur de l'implication, il n'en demeure pas moins que les bénévoles ont besoin de sentir que ce qu'ils font est apprécié, c'est le moteur d'un engagement à long terme. Une personne a même souligné que les critiques et le manque de soutien à l'égard de son travail ont été à l'origine de son abandon.

- *J'tenais tellement à [un organisme], si y'aurait eu seulement un encouragement de quelqu'un, j's'rais probablement encore là!*

9. Soit au cours des entrevues individuelles, de la discussion de groupe ou par le questionnaire. Voir aussi les portraits réalisés à Rouyn-Noranda (voir note 3).

Les moyens suggérés pour pallier cette lacune est, par exemple, de réaliser une soirée reconnaissance pour les bénévoles et d'insérer dans le journal « Le Bavard » une chronique célébrant un bénévole du mois. Il faut souligner les réussites et « le petit bout qui se fait, le féliciter ». En fait, peu importe le moyen, on souhaite « plus de reconnaissance envers ceux qui s'impliquent ».

Plusieurs commentaires ont également été recueillis à l'effet que les bénévoles doivent apprendre à faire face à la critique puisqu'il y aura toujours des gens négatifs dans les communautés. Peut-être que des encouragements soutenus pourraient permettre de surmonter les effets de la critique.

- *Faut avoir la conscience que l'on peut recevoir des critiques négatives, Faut avoir la couenne dure.*
- *Faut oublier les réactions négatives.*

Offrir des formations

On suggère également d'offrir des formations sur différents aspects de l'action bénévole et dans des domaines précis (ex. : Croix-Rouge). Ce pourrait être une réponse au fait que, comme on l'a vu précédemment, certaines personnes ne pensent pas avoir les connaissances ou les habiletés nécessaires pour s'impliquer (tableau 7).

Leadership

Au cours de la discussion sur la participation tenue lors du brunch, un des groupes a mis l'accent sur la nécessité qu'il y ait des rassembleurs, des personnes qui mettent la population en mouvement. On dit qu'une communauté sans leader, c'est « comme une famille qui n'a pas de parents ».

- *Ça prend un conseil pour guider la communauté, pour avancer. Sinon, ça n'évoluerait pas.*
- *Ça prend un rassembleur pour aller chercher les différents talents. Il faut aller chercher les gens.*

Une personne suggère d' « organiser des fêtes où plus de gens pourraient y participer, genre festival. Inviter les jeunes à y participer en s'impliquant dans l'organisation ».

CONCLUSION

Comme dans plusieurs communautés rurales de petite taille, les citoyennes et les citoyens de Taschereau (villages de Taschereau et de Laferté) ont une perception positive de leur milieu de vie et y ont un attachement significatif. Pour plusieurs des personnes interrogées, ce sentiment d'appartenance se traduit par diverses formes d'engagement social dans leur communauté. Toutefois, en dépit du fait que les bénévoles fassent un travail admirable, on constate qu'il est parfois difficile de maintenir certaines activités faute de relève. Certaines personnes déjà impliquées sont fatiguées ou surmenées et cherchent à passer le relais à d'autres.

Les stratégies de recrutement efficaces restent encore à être trouvées, tant pour Taschereau que pour toutes les autres municipalités de cette étude¹⁰. Néanmoins, la présente étude a permis d'esquisser le portrait de la participation à Taschereau et de répertorier quelques pistes d'action imaginées par les citoyennes et les citoyens de la municipalité, et donc adaptées au contexte local.

10. De même d'ailleurs que pour les quartiers ruraux de Rouyn-Noranda (voir note 3).

Où se procurer ce portrait?

*Centre de documentation
Agence de la santé et des services sociaux
de l'Abitibi-Témiscamingue*

*1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : (819) 764-3264, poste 49209*



Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue

Québec 



Municipalité de

TASCHEREAU

Centre de santé et de services sociaux
des Aurores-Boréales

